

- L'absence d'industries : caractéristique du sous-développement introduit par l'impérialisme. Quant aux industries rhumières et sucrières elles sont liées aux cultures des colons.

- Le chômage atteint 60% de la population en âge de travailler. Les ouvriers agricoles ne travaillent que 2 à 3 mois/an.  
\* Revenu moyen : 1/4 de celui de la métropole.  
\* Coût de la vie: 40% plus élevé qu'en France.

L'EXIL EST DONC LA SEULE SOLUTION COLONIALE A LA CRISE DANS LES COLONIES: LE VI<sup>ème</sup> PRÉVOIT, c'est à dire IMPOSE 12000 ÉMIGRÉS DES D.O.M. PAR AN.

## "DEFENDRE" LES HABITANTS CONTRE ... EUX-MÊMES !?

C'est la "coloniale" qui veille au grain, sur les intérêts colonialistes de la France. En tout, près de 45000 militaires (engagés et appelés).

- A FORT DE FRANCE, capitale de la Martinique, pour 70000 habitants, il n'y a QUE 2 lycées... mais 12 casernes. Trois hélicoptères survolent l'île en permanence.

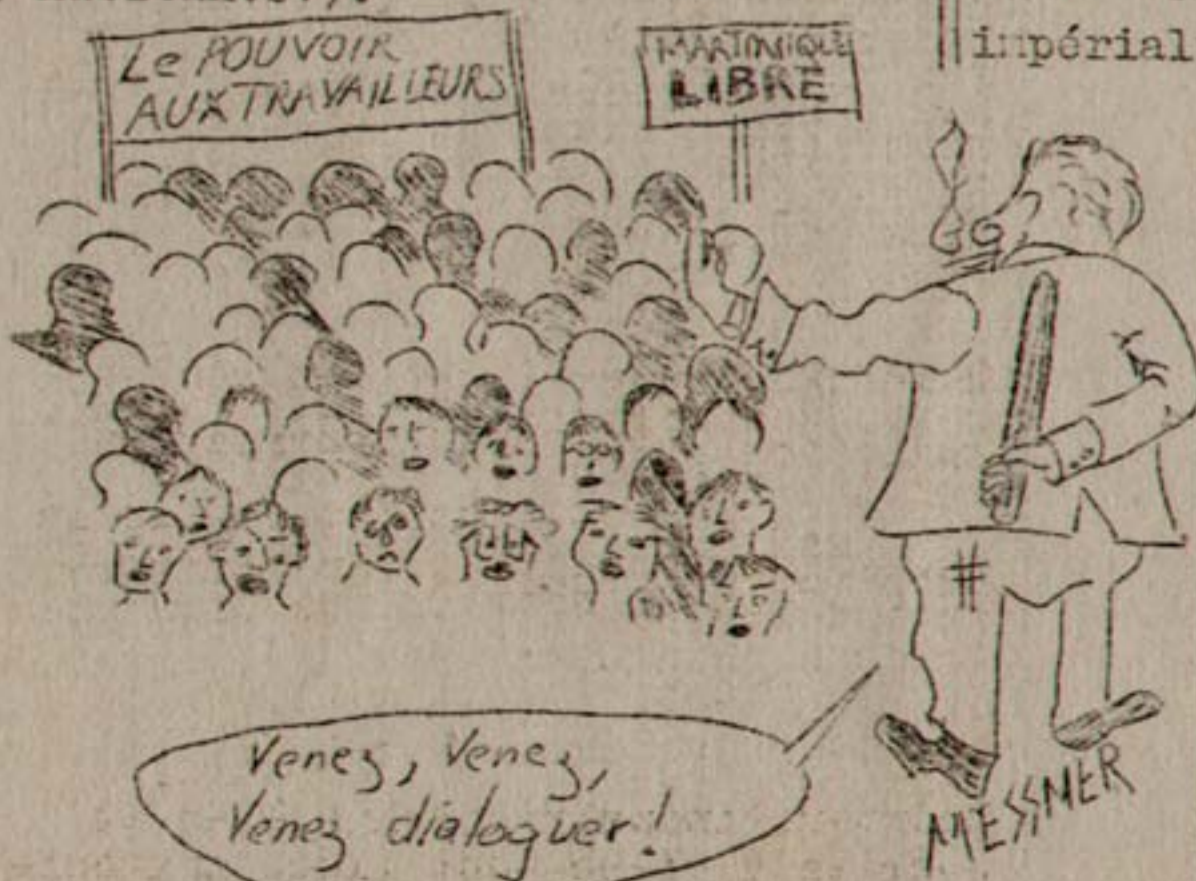
- EN NOUVELLE CALEDONIE, le dispositif militaire a été renforcé en Août dernier: c'est que, 2<sup>ème</sup> producteur de nickel, la Nouvelle Calédonie est le joyau de Rothschild et de sa société: "le Nickel".

- DJIBOUTI: reçoit le contingent le plus important des forces d'intervention françaises, à égalité avec Diego Suarez à Madagascar: 5000 hommes en tout (1 militaire pour 25 habitants!).

- En Novembre dernier, le budget des TOM-DOM est adopté par le Parlement: 1<sup>er</sup> poste augmenté: la police et les tâches de maintien de l'ordre!... viennent ensuite, tourisme et émigration.

Cet énorme dispositif répressif vise à défendre les intérêts des colons et des sociétés françaises dans ces derniers lambeaux de l'Empire Colonial.... Des fois qu'il leur viendrait l'idée de se débarrasser de leurs oppresseurs!

De plus, de l'Océan Indien à l'Atlantique, de l'Afrique aux Antilles, la France joue là le rôle de "gendarme en second" (après les USA, qui ne peuvent être partout!), et travaille pour l'ensemble des pillards impérialistes.



### AH! QU'ILS SONT FRANÇAIS!

"Je puis vous assurer que le mot d'indépendance n'appartient pas au vocabulaire politique de ces départements. Il est absolument tabou. Je ne l'ai jamais entendu prononcer. S'il est possible que certains éléments, notamment dans la jeunesse, pensent à l'indépendance des régions en question, ils n'osent pas en parler, de peur d'effaroucher la population qui est profondément liée à la France!"

(Xavier Deniau,  
secrétaire es-colonies).